Deutsch-Französische Industrie- und Handelskammer
Chambre Franco-Allemande de Commerce et d'Industrie

CFACI
Décembre 2021

Position Paper
Résultats de l'Enquête Flash #3

« La formation professionnelle répond-elle efficacement aux besoins des entreprises ? »

Le 30 septembre dernier se déroulait le 17ème Congrès des Régions de France à Montpellier, l'occasion de revenir sur les pactes régionaux d'investissement dans les compétences. **Les Régions jouent un rôle majeur dans la formation professionnelle** puisqu'elles assurent la mise en œuvre des actions d'apprentissage et de formation professionnelle continue. Dans le cadre du plan France Relance, l'État s'engage aux côtés des Régions, acteurs clés de cette politique publique, avec un objectif ambitieux : former 1,4 million de personnes en recherche d'emploi en 2022. Cette mesure a pour objectif de **répondre aux enjeux de transformation de l'économie et des besoins en compétences dans les différentes régions.**

La Chambre Franco-Allemande de Commerce et d'Industrie a souhaité creuser cette problématique à la lumière de l'opinion de ses membres. Elle présente aujourd'hui les résultats de sa **troisième enquête flash** de l'année 2021, précisément réalisée autour de la thématique : **« La formation professionnelle répond-elle efficacement aux besoins des entreprises ? »**. Cette enquête a été conduite entre le 20 septembre et le 22 octobre 2021 auprès de plusieurs dizaines d'adhérents, principalement des **grandes entreprises actrices de la relation franco-allemande réparties entre les deux pays.**

L'analyse des résultats souligne le fait que **la formation professionnelle est un enjeu majeur pour les entreprises** mais que son efficacité semble, en France, freinée par plusieurs problèmes : le **manque de candidats**, mais aussi **des compétences insuffisamment adaptées et, en particulier un manque de connaissances pratiques et d'expérience opérationnelle… Au total, l'accompagnement des Régions, s'il est reconnu, ne semble pas correctement adapté aux besoins réels des entreprises.**

I. La formation professionnelle : un enjeu majeur pour la pérennité des entreprises

La formation professionnelle a pour objectif de former des futurs actifs afin qu'ils puissent acquérir les compétences nécessaires au développement des entreprises mais aussi à celui de leur propre carrière. L'ensemble des sondés soutient ce processus de formation et souhaiterait qu'il se développe davantage.

40% des répondants français et 50% des répondants allemands affirment ainsi que les candidats sont trop peu nombreux alors que les entreprises ont un besoin constant de nouvelles compétences. Ce manque contribue fortement aux problèmes de recrutement, qui sont réels : **80% des Français qui ont répondu à notre sondage et 60% de leurs homologues allemands affirment rencontrer des difficultés à recruter des salariés bien formés.** Cette difficulté est décrite comme principalement liée au fait que les compétences acquises durant **les formations ne seraient pas adaptées aux besoins réels du marché** : 40% des sondés français soulignent cet aspect.

Des différences significatives sont également énoncées entre le système de formation français et le système allemand. **En France, l'alternance apparaît aujourd'hui comme un processus de formation encore trop rare**, comparé à l'Allemagne, où l'alternance constitue un parcours de formation classique et prometteur en termes de carrière : **« L'apprentissage est plus développé en Allemagne et apporte une réelle solution aux besoins de compétences ».** L'Allemagne propose aussi davantage de **« formations adaptées au secteur industriel et aux besoins des entreprises ».**

Le manque de candidats, et plus spécifiquement de candidats qualifiés pour répondre aux besoins réels des entreprises, est lié à des problématiques organisationnelles et institutionnelles clairement identifiées par les membres de la Chambre Franco-Allemande de Commerce et d'Industrie dans cette enquête.

II. Dans le détail : des problématiques bien identifiées

La majorité des sondés affirment que le **système de formation actuel présente des failles** notamment sur la qualité et la **pertinence des formations proposées**. Parmi les principaux griefs identifiés, les sondés estiment, d'une part, que les **formations proposées sont trop généralistes** et, d'autre part, qu'elles **manquent de dimension pratique**. Dès lors, lorsqu'ils arrivent sur le marché du travail, les jeunes ne bénéficient pas des compétences suffisantes pour être immédiatement opérationnels : **« Le système n'est pas assez axé sur la pratique et la connaissance du monde réel de l'entreprise. »**

Selon les chefs d'entreprise que nous avons interrogés, la connaissance des métiers (et des formations correspondantes) apparaîtrait trop tardivement dans le cursus de formation. Une bonne information à ce propos doit être dispensée tôt dans le cursus éducatif pour que les jeunes puissent choisir leur orientation en ayant pleine conscience des différentes formations existantes et des débouchés qu'elles promettent respectivement. Une information plus précoce permettrait également **de pallier le manque d'attractivité de certains métiers (dont les métiers industriels) et de préparer les jeunes au monde du travail sur le plus long terme.**

Enfin, alors que « France compétences » s'est imposé comme l'instance principale de gouvernance de la formation professionnelle au niveau national, le rôle des Régions est également remis en cause puisque seulement **25% des sondés français estiment que les Régions jouent bien leur rôle en matière de responsabilité concernant la formation professionnelle.** Les entreprises souhaiteraient qu'un dialogue plus régulier soit mis en place avec les Régions pour discuter des besoins immédiats des entreprises et ainsi adapter les offres de formations proposées : **« Personne ne sait mieux que les entreprises de quelles qualifications le monde professionnel a besoin. »**

Sur cette base, la Chambre France-Allemande de Commerce et d'Industrie souhaite interpeller les pouvoirs publics français sur les difficultés que rencontrent les entreprises à recruter des candidats qualifiés et capables d'apporter une réponse concrète à leurs besoins. Un dialogue plus régulier et plus nourri entre les entreprises et les Régions apparaît comme le besoin majeur exprimé par les répondants qui manifestent le souci que leurs nouvelles recrues, parce qu'elles sont vraiment formées aux métiers en développement et en tension, contribuent à leur développement mais aussi qu'ils trouvent rapidement leur place dans le monde du travail.